

Point bimensuel du 7 juin 2012 (Semaine 2012-22)

| En résumé |

| Système alerte canicule et santé (Sacs) |

Page 2

- Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Surveillance météorologique

Page 2

- **Températures** : Elevées en début de semaine, suivi d'une baisse des températures en fin de semaine 2012-22 et au début de la semaine 2012-23.
- **Indices biométéorologiques (IBM)** : Restent inférieurs aux seuils d'alerte depuis le début de la saison.

Pathologies liées à la chaleur

Page 3

- **SOS Médecins** : Onze coups de chaleur diagnostiqués cette semaine.
- **Réseau Oscour®** : Aucune pathologie liée à la chaleur diagnostiquée cette semaine.

Activité des Samu

Page 4

- Le nombre d'affaires traitées par les Samu de Picardie est globalement stable.

Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans

Page 4

- **Passages de moins de 1 an** : Globalement en diminution.
- **Passages de plus de 75 ans** : Stable bien que la tendance soit à la baisse.

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans

Page 5

- **Décès de plus de 75 ans** : Globalement en baisse depuis début mai.
- **Décès de plus de 85 ans** : Globalement en baisse depuis début mai.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et de Creil.
- **Réseau Oscour® – Surveillance syndromique** : Centres hospitaliers d'Amiens (hôpital Nord), Laon, Saint-Quentin et Château-Thierry¹.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon, Saint-Quentin et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Samu** : Services d'aide médicale urgente de l'Oise et la Somme².
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région³ disposant d'un historique suffisant

¹ En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Beauvais et Abbeville ne sont pas intégrées à ce bulletin.

² En raison d'un problème de transmission, les données du Samu de l'Aisne ne sont pas intégrées à ce bulletin.

³ Sur les 60 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

Contexte

Le plan départemental canicule – décliné du plan national canicule (PNC) – est fondé sur l'anticipation possible de certaines actions grâce à la prévision météorologique. Ces plans reposent sur des niveaux d'alerte, des acteurs et des mesures à mettre en œuvre. Le plan départemental comporte des fiches d'aide à la décision pour toutes les institutions concernées par la prévention et la gestion des conséquences sanitaires d'un épisode caniculaire.

Le plan comporte trois niveaux :

- Le niveau 1 correspond à l'activation, du 1^{er} juin au 31 août de chaque année, d'une « veille saisonnière » et la vérification de la fonctionnalité des dispositifs de repérage des personnes vulnérables et des systèmes de surveillance, de mobilisation et d'alerte ;
- Le niveau 2 de « mise en garde et actions » (Miga) implique la mise en œuvre, par les services publics, d'actions de mise en garde individuelles (informations) et d'actions préventives adaptées à l'intensité et à la durée du phénomène météorologique ;
- Le niveau 3 de « mobilisation maximale » est activé lorsque la canicule s'accompagne de conséquences qui dépassent le champ sanitaire (débordement des services funéraires, des hôpitaux, panne générale d'électricité, sécheresse...).

L'activation des niveaux d'alerte supérieurs à la veille saisonnière repose sur un système d'alerte météorologique, le Sacs (Système d'alerte canicule santé). Ce système est opérationnel du 1^{er} juin au 31 août de chaque année. Il a été élaboré à partir d'une analyse fréquentielle de 30 ans de données quotidiennes de mortalité et de différents indicateurs météorologiques (températures minimales et maximales).

Cette analyse a permis de construire des indicateurs biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – permettant de prédire l'intensité et la durée des vagues de chaleur. Des seuils d'alerte départementaux minimum et maximum ont été définis et sont réévalués régulièrement.

La probabilité de dépassement simultané de ces seuils d'alerte par les IBM minimaux et maximaux pour un département donné constitue le critère de base pour proposer une alerte. Cette information est complétée par l'analyse d'indicateurs qualitatifs (intensité et durée de la vague de chaleur, humidité de l'air, pollution atmosphérique, contexte événementiel...). Cette approche permet de disposer d'une aide à la décision permettant d'adapter les mesures de gestion destinées à prévenir ou atténuer l'impact sanitaire du phénomène météorologique.

En Picardie

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Depuis le 1^{er} juin 2012, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques⁴ minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le Système alerte canicule et santé ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

⁴ L'IBM minimal (respectivement maximal) est défini comme la moyenne sur trois jours des températures minimales (respectivement maximales) observées le jour J et prédites pour les jours J+1 et J+2.

En France métropolitaine

| En semaine 2012-22 |

Après un début de semaine marqué par des températures élevées, la fin de la semaine a été caractérisée par une chaleur modérée pour la moitié sud du pays avec des températures maximales de 28°C à 32°C voire 34°C dans le sud-ouest, tandis que le nord de la France est resté sous l'influence d'une circulation perturbée plus fraîche. Le week-end aura été souvent pluvieux avec des températures particulièrement fraîches sur l'ensemble du pays.

| Prévision pour la semaine 2012-23 |

Cette semaine sera marquée par la persistance d'un régime océanique avec alternance d'éclaircies et de passages pluvieux. Les températures resteront proches des normales saisonnières.

Pour le week-end, un temps frais persistera, avec des averses près de la Manche et l'arrivée d'une nouvelle perturbation par l'ouest.

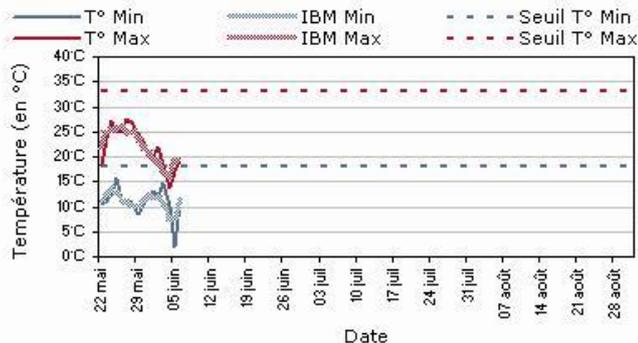
En milieu de semaine prochaine, une possible amélioration par le sud-ouest est prévue, avec une hausse des températures.

Dans la Picardie

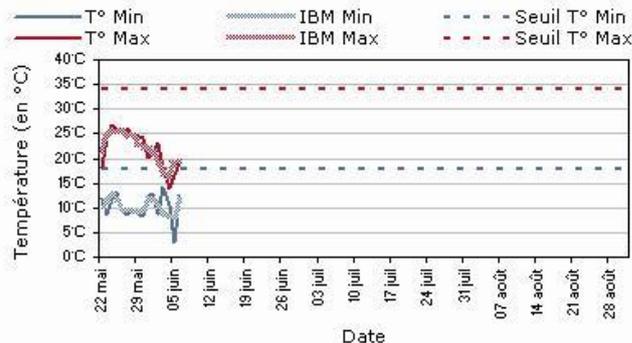
La semaine 2012-22 a été caractérisée par des températures élevées en début de semaine (plus de 26°C lundi) qui se sont rafraichies sur la fin de la semaine.

| Figure 1 |

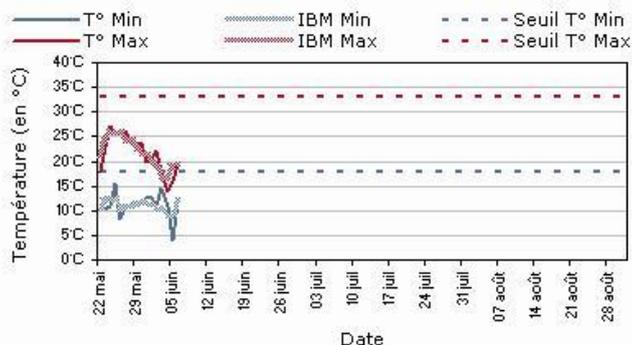
Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Saint-Quentin et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Beauvais et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station d'Amiens-Glisys et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



| Pathologies liées à la chaleur |

[Retour au résumé](#)

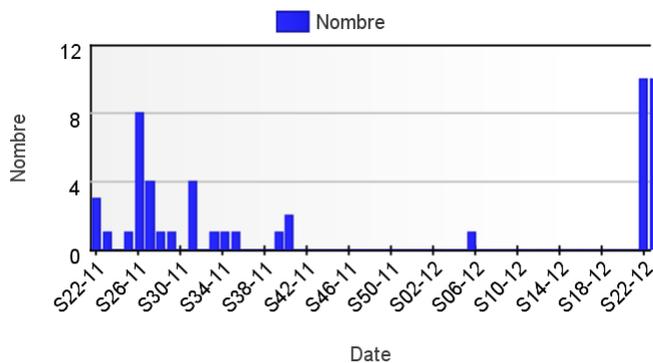
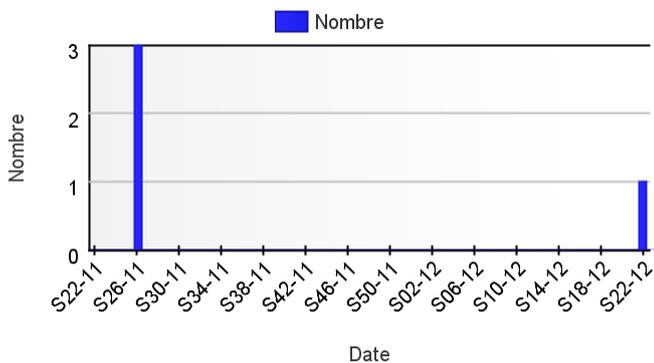
En médecine de ville

En semaine 2012-22, 11 coups de chaleur ont été diagnostiqués – chez des patients âgés de 1 an à 47 ans - par les SOS Médecins de la région de façon concomitante avec les températures élevées observées en début de semaine.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins de Creil, depuis le 30 mai 2011.

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins d'Amiens, depuis le 30 mai 2011.



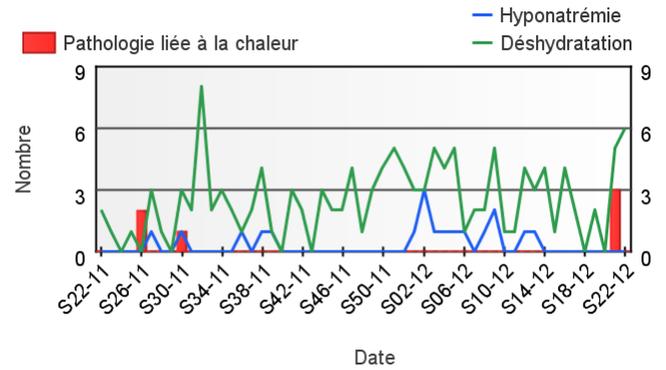
A l'hôpital

Depuis la semaine 2012-20, 3 pathologies liées à la chaleur et 11 déshydratations ont été diagnostiqués dans les SAU de Picardie et ce, simultanément avec l'augmentation des températures survenue en semaine 2012-21 dans la région.

Aucune pathologie en lien avec la chaleur n'a été diagnostiquée cette semaine.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur, dratations et hyponatrémies diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® depuis le 30 mai 2011.



| Activité des Samu [1] |

[Retour au résumé](#)

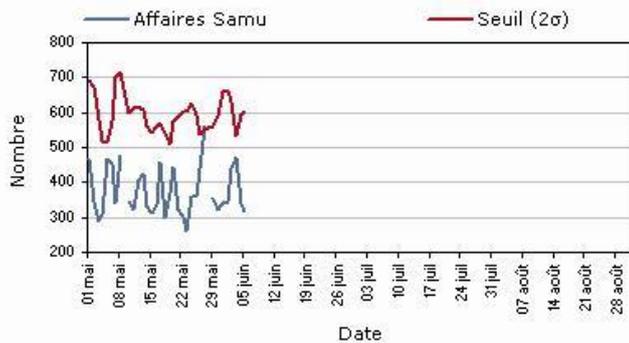
Le nombre d'affaires traitées par le Samu de l'Oise est globalement stable depuis début mai. Le seuil d'alerte a été très légèrement franchi le dimanche de la Pentecôte marqué par des températures élevées.

Le nombre d'affaires traitées par le Samu de la Somme est globalement stable depuis début mai. Le seuil d'alerte a été dépassé les 26, 27 et 28 mai correspondant au week-end prolongé de la Pentecôte marqué par des températures élevées.

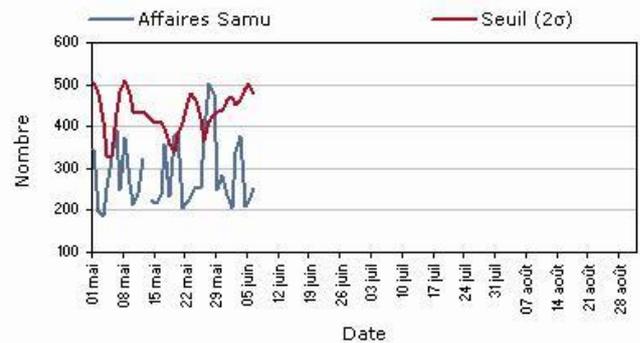
Cette semaine, le nombre d'affaires traitées par les Samu du Nord-Pas-de-Calais sont en-deçà des seuils d'alerte.

| Figure 4 |

Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Oise, depuis le 1^{er} mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de la Somme, depuis le 1^{er} mai 2012.



| Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans [2] |

[Retour au résumé](#)

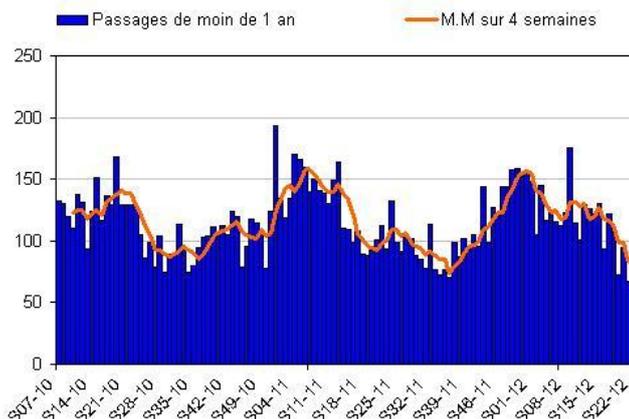
Département de l'Aisne

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est globalement en baisse depuis mi-avril (84 passages enregistrés cette semaine contre 130 en semaine 2012-15).

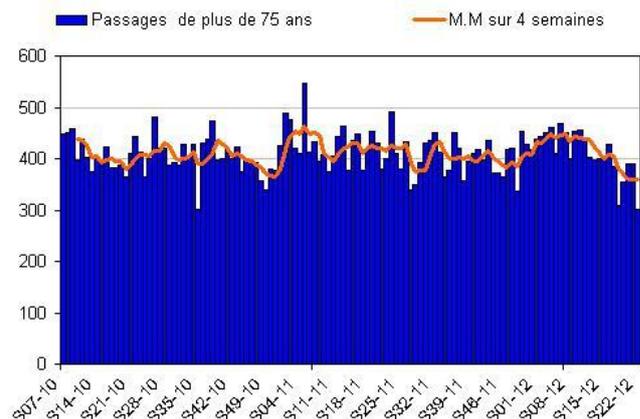
Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de plus de 75 ans est globalement en baisse depuis mi-mars (301 passages enregistrés cette semaine contre 440 en semaine 2012-12).

| Figure 5 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Département de l'Oise

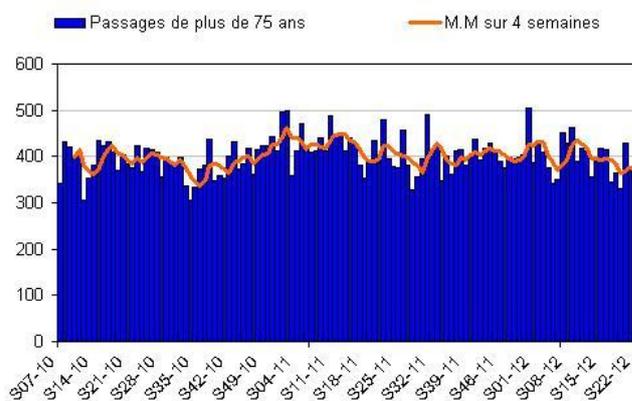
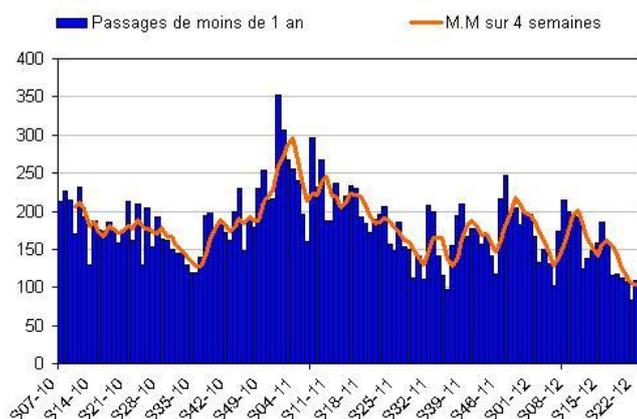
En raison de l'irrégularité de transmission des données pédiatriques de certains établissements – produisant des tendances oscillantes (cf. figure 6) – les passages de nourrissons de moins de 1 an ne peuvent être interprétés pour l'ensemble du département. En conséquence, le commentaire ci-dessous (données pédiatriques) ne concernent que les établissements de Compiègne, Creil, Noyon et Senlis.

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans est globalement stable cette semaine (respectivement 109 et 351 passages contre 83 et 375 la semaine précédente).

| Figure 6 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



Département de la Somme

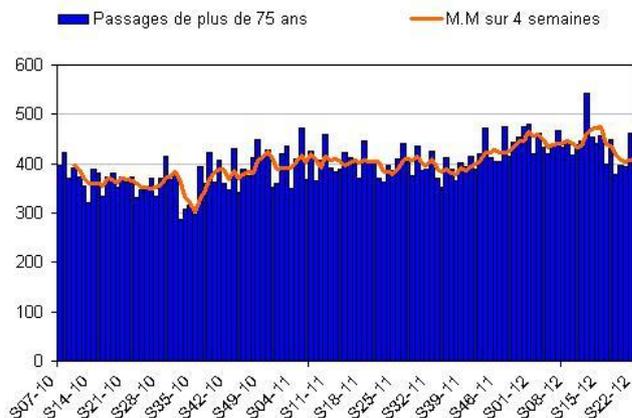
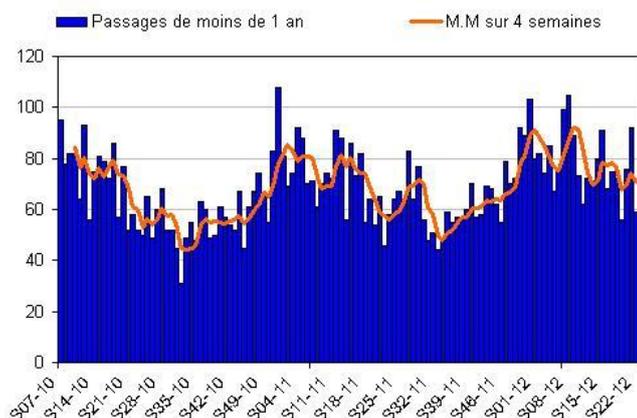
Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est en forte diminution cette semaine (59 passages enregistrés contre 92 la semaine précédente).

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de plus de 75 ans est globalement stable depuis début mai (383 passages enregistrés cette semaine contre 379 en semaine 2012-18).

| Figure 7 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.

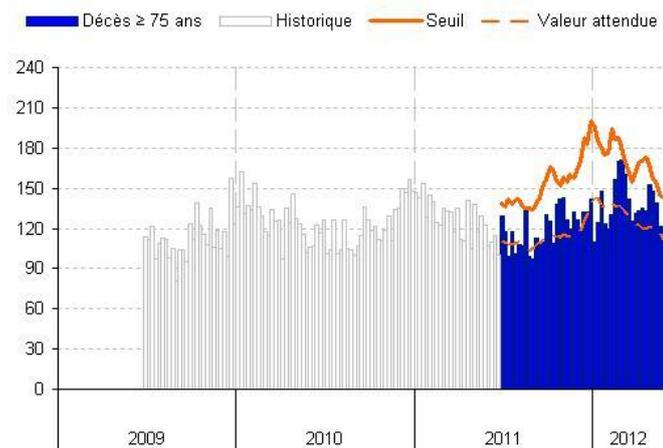
Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.



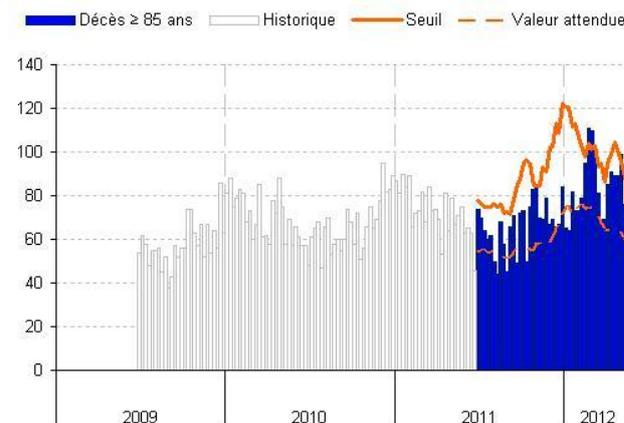
Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans est en diminution depuis début mai (respectivement, 121 et 64 décès cette semaine contre 148 et 99 en semaine 2012-18), demeurant sous le seuil d'alerte.

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



| Méthodes d'analyse utilisées |

[1]Seuil d'alerte : méthode des limites historiques

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen d'affaires traitées de J-1 à J+1 durant les années 2006 à 2011. Le dépassement, trois jours consécutifs, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

[2]Tendance : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[3]Seuil d'alerte : méthode des limites historiques

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2010-11 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

- ARS** : Agence régionale de santé
- CIRE** : Cellule de l'InVS en région
- CH** : centre hospitalier
- CHU** : centre hospitalier universitaire
- IBM** : indice biométéorologique
- INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques
- INVS** : Institut de veille sanitaire
- MIGA** : Mise en garde et action
- PNC** : plan national canicule
- SACS** : Système alerte canicule et santé
- SAMU** : Services d'aide médicale urgente
- SAU** : service d'accueil des urgences

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Olivia Guérin
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Guillaume Spaccaverri
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr